L'Interculturel dans les récits de voyage

Nicoleta-Loredana MOROŞAN
Université "Ştefan cel Mare" Suceava (Roumanie)
nicomorosan@yahoo.fr

Abstract: Reading relocation narratives is a way to develop one's intercultural competence. The transnational writers' accounts of how they came into contact and gradually deciphered the cultural idiosyncrasies that create the uniqueness of living in a particular environment is a door to penetrating a particular outlook on life. This paper aims to show how the literature of accommodation, by means of its didactic nature, becomes an aid to the readers' understanding of the concept of "otherness" while prompting them to reflect upon their own identity.

Key-words: relocation narratives, cross-cultural views, pragmatic competence**,** discourse didacticity.

1. Introduction

La littérature d'accommodation – telle que présentée par Edward Knox dans son article de 2003 „A Literature of Accommodation" paru dans le numéro portant le titre «Déjà Views: How Americans Look at France» de la revue *French Politics, Culture &* Society – est un genre à part entière [«a full-fledged genre» (Knox, 2003: 95]), relevant de la littérature de voyage. À ses origines, elle est constituée de récits à la première personne narrés par des auteurs américains ayant fait l'expérience de la France. Elle porte donc sur les conditions d'accomplissement d'un acte migratoire en quête d'un certain style de vie; autrement dit, sur les tentatives des Américains de s'intégrer dans un espace culturellement déterminé, dont ils ont une appréhension plutôt positive. Mais son domaine peut être aisément élargi à l'ensemble de la littérature anglophone traitant de ce thème, comprenant en égale mesure les écrits britanniques de ce

BDD-A17679 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.11 (2026-11-19 23:01:45 UTC)

type. Pour ce qui est du territoire français, comme remarqué par E. Knox, il y a deux toponymes qui font rêver et qui poussent les anglophones à l'exploration d'un nouveau style de vie: Paris et la Province. L'art de vivre à la française se décline ainsi sur deux axes. Dans la vie de la capitale, ce qui attire surtout c'est les côtés intellectuel et artistique; au sud de la France, dans un paysage rural idyllique, c'est le soleil et l'art de vivre selon un rythme au ralenti, qui invite à savourer chaque jour qui passe, à apprécier chaque plat préparé avec soin, ou à partir à la découverte des richesses de la nature.

2. La compétence interculturelle à travers la didacticité du discours auctorial

Le mécanisme d'engendrement de la littérature d'accommodation suit la trajectoire suivante: les auteurs apprennent à vivre dans un pays de leur choix et *post factum* ils racontent leurs expériences authentiques, comme dans un mémoire de voyage. Sous forme de récit rétrospectif, l'expérience faite de l'altérité est souvent passée en revue par l'écrivain devenu «transnational» [Mastellotto, L. A., 2013:2] peu de temps après ce qu'il considère comme un ensemble initiatique d'expériences. Ce récit autobiographique laisse donc l'impression d'être issu d'un besoin impérieux ressenti par l'écrivain dans son pays d'accueil, à un moment donné, de faire le point par rapport au vécu dans ce nouveau «chez soi» (bien que dans la plupart des cas l'expérience n'ait pas touché à sa fin). L'écrit, imbu d'humour et d'ironie, est ainsi doué d'une vertu libératrice de toute inhibition ou frustration passées grâce à la réflexion rétrospective. Le bilan dressé suite à cette interaction constante entre deux sinon plusieurs identités culturelles occasionne donc un moment de réflexion sur ce que faire l'expérience de la pluralité veut dire.

Dans l'ouvrage *An Englishman in Paris – L'éducation continentale* publié en 2002 par Michael Sadler, l'écrivain transnational britannique établi dans le milieu parisien remémore les premiers mois de son séjour dans la capitale étrangère. Publié pour la première fois en français en 2000, sous le nom *Un Anglais à Paris* , ce livre peut être considéré, dans les deux langues, comme un guide qui, au-delà de son humour censé amuser ses tous ses publics-lecteurs, se propose de les faire réfléchir, qu'ils soient français, anglais ou d'une toute autre nationalité, sur les mécanismes mis en marche par l'accommodation à une autre culture. De par sa nature, le livre comporte aussi un côté didactique, car revenant sur ses premiers contacts dans le processus d'immersion dans cette vie, l'auteur montre des savoir-faire, des savoir-être et des savoir-vivre propres au nouvel espace de vie, certains dont il avait entendu parler avant, dans son

BDD-A17679 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.11 (2026-11-19 23:01:45 UTC)

pays d'origine, d'autres dont il a pris connaissance peu à peu, sur place. Il dévoilera ainsi à ses lecteurs des secrets de la vie parisienne, donnera des clés pour décoder et comprendre le comportement à Paris, et agir à leur tour (si l'occasion se présente) dans leur propre processus d'accommodation au nouvel environnement, autrement dit pour former et développer leur propre compétence interculturelle. Le récit auctorial reconstruit le processus à travers lequel l'identité transplantée se doue de nouveaux traits et capacités pour aller à la rencontre de l'Autre. Le lecteur est ainsi amené à remarquer comment l'expérience fluide de réinstallation s'accroît tout en remodelant l'identité avec chaque jour qui passe.

À la recherche d'un nouveau style de vie, ce «lifestyle migrant» [cf. Mastellotto, L.A., 2013: 9] se rappelle comment sa délocalisation volontaire a bouleversé son rythme de vie et les paradigmes conventionnels de compréhension du monde environnant qu'il avait intégrés dans sa culture nationale. L'expatriation est vécue comme un processus d'apprentissage, auquel il se montre ouvert. L'écrivain transnational se pose donc dès le début comme possédant un savoir-être indispensable à quelqu'un qui s'évertue à s'intégrer dans un nouvel espace culturel, celui d'être prêt à faire des efforts soutenus pour acquérir une connaissance intime «intimate knowledge» [Hulme, 2002: 97] des manières de faire à Paris. Cet engagement à «habiter la différence culturelle» [cf. Mastellotto, L.A., 2013: 2] donne donc lieu à un guide qui permette la gestion des situations de la vie quotidienne selon une compétence pragmatique déjà formée. Dans la terminologie du *Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures*, ce faisant, l'écrivain transnational se montre dès son arrivée sur la terre d'accueil en possession d'un savoir vital relatif au «Cultures et relations interculturelles», celui de «K 10.1 Savoir que les usages/normes/valeurs spécifiques de chaque culture rendent complexes le comportement / les décisions personnelles en contexte de diversité culturelle» (CARAP, 2012:33). La partie invisible de la culture, telle qu'envisagée par Gary Weaver dans sa métaphore de la culture comme *iceberg*, la partie interne, donc, «difficilement perceptible de manière spontanée, l'inconscient – valeurs, pensées, conceptions, modes conversationnels, langage corporel, ce qui est juste ou non, éléments relatifs à l'éducation des enfants, apprentissage implicite, connaissances subjectives» (Weaver, G., 1986) est bel et bien prise en compte et assumée par l'étranger qui souhaite vivre sur le mode de la transplantation dans un univers de son choix, dont il sait pertinemment bien qu'il ne connaît pas toutes les ficelles mais dont il est en même temps prêt à faire la découverte.

Une des premières étapes parcourues par un expatrié dans son pays d'accueil est de se trouver un logement. Dans le cas de l'Anglais à

BDD-A17679 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.11 (2026-11-19 23:01:45 UTC)

Paris qui revient sur son parcours, il s'est agi de la tentative finalement couronnée de succès de louer un appartement. Selon la présentation de l'expérience auctoriale, pour ce faire, il faut réussir à passer plusieurs caps. Décoder les petites annonces dans les journaux en est le premier: «I set about decoding the small adds in *Le Figaro* – which, on Tuesdays and Thursdays, is the best bet for finding a flat. The choice was vast but bewilderingly hieroglyphic. "*Un P de T, dble séj. + 2 chbres, balc, ét. Élevéé, asc, est-ouest*" read like an inscription on Ramses' tomb. Illumination was provided by a second sauvignon: a double living room (*double séjour*), two bedrooms (*2 chambres*) and a balcony (*balcon*) looking both east and west on the upper stories (*étage élevé*) served by a lift (*ascenseur*) in a smart stone (*pierre de taille*) Haussmann-style building. To keep in trim I'd better plump for *sans asc*. But I'd need stairs. Without an *esc* how would you climb the *ét*?" (Sadler, M., 2003: 16).

Dès le début, l'entreprise est redoutable, car se proposer de lire les petites annonces dans les journaux suppose s'armer au préalable du savoir culturel relatif aux abréviations présentes dans la rubrique en question: «The choice was vast but bewilderingly hieroglyphic». La didacticité du discours auctorial se manifeste pourtant avant même la signalisation de cette difficulté et donc avant l'avertissement adressé au lecteur qui pourrait se retrouver dans la même situation de recherche d'un appartement à louer. La première information culturelle est contenue par la mention qu' un des meilleurs endroits pour chercher ce type d'annonces est constitué par les éditions du journal *Le Figaro* sortant le mardi et le jeudi. La reconstitution de l'entreprise de dénicher un «appart» convenable, dans cette version du livre an anglais, a des vertus éclaircissantes pour tout autre étranger confronté à l'épreuve de rendre lisibles les petites annonces immobilières dans les journaux français. L'humour dont est parcourue toute cette remémoration est employé cette fois-ci pour introduire la présentation de ce qui, dans le cas auctorial d'étranger plongé dans la confusion la plus totale, s'avère être la solution qui mène à la compréhension des messages immobiliers: «Illumination was provided by a second sauvignon». Au delà de l'humour et de l'ironie qu'elle implique, la présence du sauvignon dans la solution n'est pas anodine, elle faisant en fait un renvoi à un élément gastronomique culturellement revendiqué comme français – le vin.

Les interactions interlinguistiques comprises par l'éclaircissement en anglais de la petite annonce française: "a double living room (*double séjour*), two bedrooms (*2 chambres*) and a balcony (*balcon*) looking both east and west on the upper stories (*étage élevé*) served by a lift (*ascenseur*) in a smart stone (*pierre de taille*) Haussmann-style building. To

BDD-A17679 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.11 (2026-11-19 23:01:45 UTC)

keep in trim I'd better plump for *sans asc*. But I'd need stairs. Without an *esc* how would you climb the *ét*?", se déclinent en fait sur deux plans. D'une part il y a le rendu des mots en entier sous-entendus par les abréviations, et leur traduction en anglais, d'autre part il y a la co-présence des deux idiomes dans le discours indirect libre. L'auteur se prend à ce jeu d'encodage de ses besoins sous la forme linguistique prescrite par l'économie d'espace dans les journaux français. Les insertions des abréviations en français dans un discours qu'il se tient soi-même normalement en anglais, et qui rend le processus de réfléchissement lors de la tentative de résoudre un dilemme lié au type d'appartement désiré, montre, avec la dose d'humour correspondante, l'importance qu'il accorde au fait de s'approprier la langue d'accueil: "To keep in trim I'd better plump for *sans asc*. But I'd need stairs. Without an *esc* how would you climb the *ét*?".

La remémoration de la confrontation avec la langue de Molière, version abrégée, continue avec d'autres interactions interlinguistiques qui donnent la mesure de l'importance de la «compétence à tirer profit de ses propres expériences interculturelles/interlinguistiques, que celles-ci soient positives, problématiques ou même franchement négatives» (CARAP, 2012: 20): "Next. A pad suitable for *prof lib*? I was doubtless a *prof symp*, even *sup*, but *lib*? *Prof lib* turned out to mean *profession libérale* – doctors, dentists, lawyers – salaries of that ilk. This one was also *sur verd.* Anything within spitting distance of geenery (*verdure*) was out of spitting distance of my price range. *Sur* concrete was more what I was looking for. *Vue dég* foxed me initially. *Vue déguelasse*? Why advertise that the flat gives on to a poxy wasteland? Wrong again. Dég. = dégagée – open (feminine agreement for *vue*). Equally upmarket were les *moulures*, which I first took to be a free portion of mussels (*marinières?*) with each flat taken. No. *Moulures*= ornamental stucco. I must be careful what I order in restaurants. As far as cooking is concerned I would clearly prefer *une cuis* to a *une k.ette* otherwise there wouldn't be enough room to sw a ct.." (Sadler M., 2002: 17).

Par rapport au premier passage de ce genre, où l'éclaircissement de l'annonce consiste plutôt dans des traductions littérales de mots ponctuels, cette fois-ci l'exemple rend aussi les sinuosités connues par la trajectoire de la pensée auctoriale au moment de la première confrontation avec l'annonce en question, avant d'arriver à arrêter le sens correct de telle ou telle abréviation. Le décodage passe par une interprétation subjective, où *prof*. ne saurait signifier autre chose que *professeur*, autrement dit, la profession de l'auteur: «A pad suitable for *prof lib*? I was doubtless a *prof symp*, even *sup*, but *lib*? *Prof lib* turned out to mean *profession libérale* – doctors, dentists, lawyers – salaries of that ilk". Malgré le non-

BDD-A17679 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.11 (2026-11-19 23:01:45 UTC)

sens de l'attribution d'une telle signification à l'occurrence de *prof* dans ce contexte et ce cotexte, l'auteur se prend une fois de plus au jeu des abréviations et crée justement un nouveau cotexte où *prof* vient à juste raison de *professeur*, se caractérisant soi-même comme «a *prof symp*» (le lecteur est laissé sous-entendre *sympathique*), «even *sup*» (le lecteur est laissé sous-entendre *super*), mais remarquant à nouveau le mystère dont reste entourée l'unité linguistique «*lib*». Après cette incursion dans sa subjectivité, il dévoile le secret: «*prof lib* turned out to mean *profession libérale*» et il en donne même des exemples illustratifs. Puisque le terme anglais le plus usité qui signifie «profession libérale», à savoir «profession», est en fait une troncation de «liberal profession», provenu en anglais par l'anglicisation du syntagme français, le discours auctorial se doue encore une fois de la vertu de didacticité pourvoyant des exemples: «doctors, dentists, lawyers – salaries of that ilk».

Le même cheminement est gardé dans les deux cas suivants, où sont retracées toutes les suppositions faites par l'auteur au début de sa confrontation avec d'autres annonces mais qui se sont avérées être tout aussi fausses: «*Vue dég* foxed me initially. *Vue déguelasse*? Why advertise that the flat gives on to a poxy wasteland? Wrong again. Dég. = dégagée – open (feminine agreement for *vue*). Equally upmarket were les *moulures*, which I first took to be a free portion of mussels (*marinières?*) with each flat taken. No. *Moulures* = ornamental stucco. I must be careful what I order in restaurants." Le potentiel trompeur de l'homonymie des abréviations donne lieu à des interprétations amusantes mais erronées (exprès?), qui, rappelées maintenant, se constituent dans autant d'occasions pour le lecteur de revoir des mots français ou d'être averti de ne pas tomber dans les mêmes pièges.

3. Conclusion

Les romans des écrivains transnationaux se prêtent à une lecture en clé didactique dans le sens où ils invitent leur public lecteur à apprendre la spécificité de la vie dans un endroit culturellement déterminé, tout en découvrant les expériences auctoriales interculturelles et interlinguistiques. Douées de vertus initiatiques, ces narrations nous poussent à nous engager dans la recherche de la différence afin d'enrichir et de redéfinir notre propre identité.

Bibliographie

*** *Un Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures* (CARAP), 2012, CELV-Conseil de l'Europe, Graz.

BDD-A17679 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.11 (2026-11-19 23:01:45 UTC)

Hulme, Peter; Youngs, Tim (eds.), 2002, *The Cambridge Companion to Travel Writing*, Cambridge University Press, Cambridge.

Knox, Edward, 2003, „A Literature of Accommodation", in *French Politics, Culture & Society*, vol. 21, No. 2, Special Issue: Déjà Views: How Americans Look at France, Berghahn Books, pp. 95-110.

Mastellotto, Lynn Ann, 2013, *Relocation Narratives "Made in Italy": Self and Place in Late-Twentieth Century Travel Writing*, PhD thesis, University of East Anglia.

Sadler, Michael, 2003, *An Englishman in Paris – L'éducation continentale*, Pocket Books, London.

Weaver, Gary, 1986, „Understanding and Coping with Cross-cultural Adjustment Stress", in *Cross-cultural Orientations: New Conceptualizations and Applications*, University Press of America.

BDD-A17679 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.11 (2026-11-19 23:01:45 UTC)